

La descente

Les mœurs et coutumes qui président à la descente ont été expédiées en cinq sec, autant par le professeur Piguet que par nos autres chroniqueurs attirés. Retrouvons-les :

La descente même par le beau temps n'avait pas l'attrait de la montée. L'amodiateur offrait un verre de vin, une bouchée de pain et de fromage à ceux qui venaient quérir leur bétail, c'était tout. Les bêtes lasses de chercher leur vie parmi les herbes desséchées, accueillaient leur ancien patron avec transport. Une poignée de sel scellait le pacte renouvelé d'amitié. Sans regret apparent, les vaches abandonnaient leur vaste pâture d'Outre-Risoud pour s'engager dans le chemin rocailleux de la Vallée. Peut-être se rendaient-elles vaguement compte qu'un regain abondant les attendait de l'autre côté de la montagne. Dociles, elles cheminaient à la file indienne sans daigner prendre garde aux herbages qui poussaient aux alentours. Cette rentrée à l'étable avait quelque chose de morne.

Auguste Piguet, la vie quotidienne et les coutumes d'autrefois à la Vallée de Joux, Le Pèlerin, 1999.

La descente et le pacage en commun

Que de lumineux souvenirs en ce temps-là ! La descente du bétail était invariablement le 1er ou le 2 octobre. A la Muratte, ce jour-là, on y montait de bonne heure le matin. Souvent, on croisait les chasseurs et leurs chiens déjà sur les pâturages.

Nous, les gamins, notre premier travail était de dépendre et descendre les grosses clochettes, du galetas à l'écurie. Les hommes ensonnaillaient dans le vacarme des vaches bramant leur impatience.

Vers 10 heures, on les détachait et c'est au galop que les bêtes s'élançaient vers le Chalottet et le Haut-des-Prés, où on les faisait passer dans les champs.

Elles se dirigeaient alors vers l'Epine. Peu après, celles à Jules descendaient sans autre vers le village où elles retrouvaient celles des autres paysans. Nouvelles bagarres et cornes cassées parfois.

On pâturait donc en commun durant le mois d'octobre entier, quand le temps le voulait bien.

Samuel Rochat, Jules de l'Epine, volume premier, pp. 44-45

Lorsque se termine septembre et que l'automne vraiment s'installe, c'est la «descente». Des «montagnes» voisines ou plus lointaines, on ramène les modzons, les génisses et quelques vaches. Le pâturage communal, pelé jusqu'aux racines, ne livrera plus rien aux vaches laitières qui l'ont parcouru, l'été durant, suivies des veaux de l'année. Le moment est venu d'«ouvrir» les champs au bétail du village, aux troupeaux des divers propriétaires, enfin reconstitués après la séparation estivale.

Paul-Henri Dépraz, Pâturages en commun, FAVJ du 17 X 1996.

Il faut à nouveau se tourner du côté de Paul Hugger pour avoir droit à une analyse complète de ce phénomène alpestre qu'est la descente ou la désalpe.

Il le fait dans son classique : Le Jura vaudois, la vie à l'alpage, aux pages 201 à 207.

Dans le temps la désalpe passait relativement inaperçue. C'était simplement la saison qui se terminait dans les hauts pour se poursuivre en plaine si l'on venait de là-bas, ou dans les champs des villages, si l'on était de la Vallée.

Cet événement du calendrier paysan-agriculteur a acquis plus d'importance au fur et à mesure que la descente a pris place dans les manifestations folkloriques organisées dans nombre de localités du Jura ou des Alpes. Elle a ainsi redonné de la vigueur à un folklore longtemps oublié. Telle est ainsi la fête du vacherin et de la descente des troupeaux aux Charbonnières qui a trouvé sa juste place, et sur les lieux, et dans la saison.

Pour ce qui est de la partie iconographique, reconnaissons que les photographes ont privilégié les montées, et que par contre les descentes ne les ont que peu retenus.

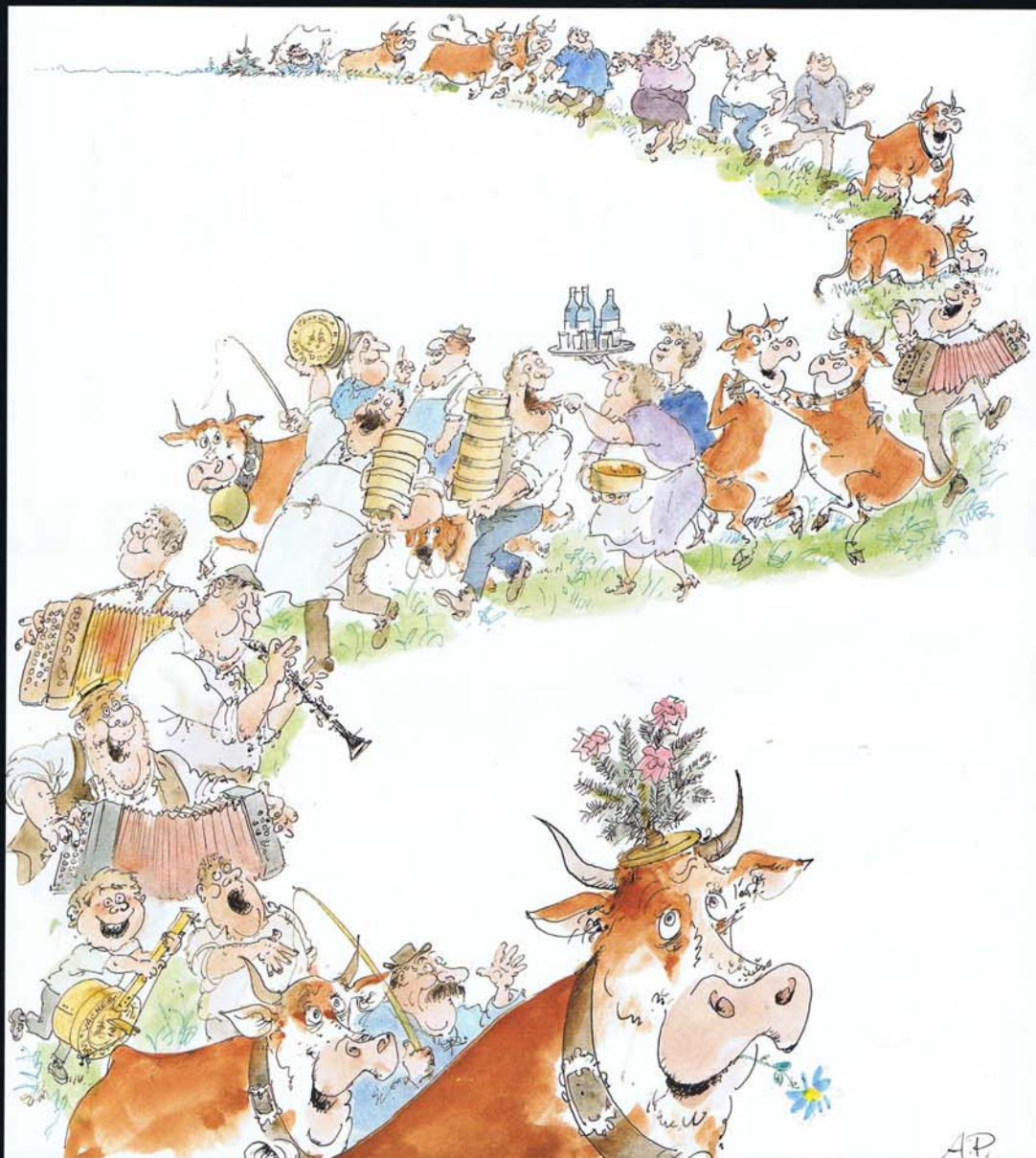


Une descente au Brassus à la fin du XIXe siècle, photo Auguste Reymond.



Une descente aux Charbonnières en 2014. Toute autre est la décoration des troupeaux. Le folklore a retrouvé toute sa force.

Fête du vacherin Mont d'Or **et descente des troupeaux** **Samedi 27 septembre 1997**



Imprimerie Dupuis SA - Le Brassus

dès 9 h devant l'Hôtel du Cygne
aux Charbonnières Vallée de Joux
Suisse
marché de produits régionaux, dégustations
animations, «Chants d'autrefois», musique et bal
champêtre

Organisation: amodlateurs, fabricants et affineurs de vacherin, Hôtel du Cygne

Une descente faite dans la bonne humeur. Dessin de André-Paul.



Laurianne Gilliéron assiste à la treizième descente des troupeaux en 2009. Elle y fera l'affiche !